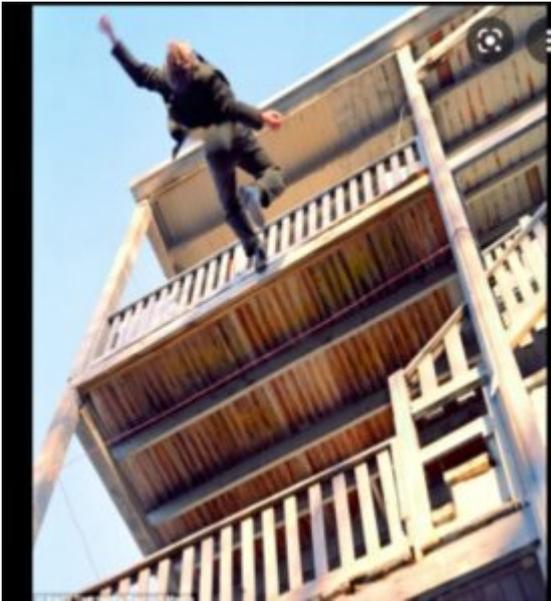


Thaïlande : pourquoi donc les expats meurent-ils en tombant des balcons ?



En Thaïlande, les vieux retraités occidentaux, des pervers-détraqués pour la plupart, mais aussi des jeunes en quête d'aventures voluptueuses, les uns et les autres appelés pudiquement « expats », ont la fâcheuse tendance à tomber du balcon.

Il ne se passe pratiquement pas une semaine sans que l'on rapporte la chute d'un de ces dits expats d'un balcon.



On évoque le chiffre de 32 morts par cette méthode en 2015.

Les discussions sur ce sujet durent depuis des décennies en Thaïlande.

Elles ont été relancées fin février dernier quand 2 personnes ont chuté de leur balcon à Pattaya, une ville du sud de la Thaïlande très prisée par les vieux pervers expats et où l'on enregistre le plus de crimes contre ce genre de résidents.

La question n'est pas le suicide, lui-même. Il y a des suicides partout dans le monde. Il est question de la méthode.

Alors, pourquoi le balcon ?

Une explication « morphologique » prend le dessus. Les expats tombent du balcon parce qu'ils sont tous très grands et font plus ou moins deux mètres de haut (Américains, Anglais, Allemands, Australiens...), alors que les barrières sur les balcons (les garde-fous) des immeubles thaïs ne sont pas très élevées. Elles leur arrivent à peine au genou. Si une personne a pris un verre de trop et qu'elle veut regarder ce qui passe en bas de la rue, il y a des chances qu'elle se « précipite » pour voir sur place...

Les Thaïs, eux, ne sont pas grands et sont aussi agiles que

des macaques. Un balcon même sans barrières ne les effraie pas. Y'en a, bien sûr, qui sautent dans le vide, mais ils le font exprès...

On cite aussi d'autres facteurs qui peuvent causer ces chutes d'expats, comme la consommation excessive d'alcool, la dépression, la solitude, les ruptures relationnelles, la vieillesse, une maladie en phase terminale, des problèmes d'argent, l'impossibilité de pouvoir retourner chez soi et de se sentir rejeté par les siens...

D'aucuns pensent que les gens qui chutent des balcons ont peut-être reçu un « coup de pouce ».

Une jalousie ou juste une volonté de se débarrasser d'un mari encombrant.

Les jeunes Thaïlandaises acceptent allègrement de se mettre au bras d'un vieillard occidental. On peut voir une jeune Thaïlandaise de 20 ans accompagnant un vieux schnock de 80. Ce phénomène ne choque pas la société thaïlandaise. Au contraire, ces filles sont appréciées parce qu'elles se sacrifient pour aider leur famille. On sait que ces expats, appelés « Farangs » en Thaïlande, apportent de l'aide aux familles. Aider sa famille est une chose primordiale dans la société thaïlandaise.

Ce sont des femmes fidèles et loyales malgré la différence d'âge. Mais il arrive qu'il y ait des « dérapages ».

Il faut dire qu'une chute d'un balcon est tout de suite répertoriée être un suicide ou un accident par les autorités judiciaires et policières. Il n'y a pas d'enquête qui s'ensuive.

On réalise le saut final dans les immeubles d'habitations. Mais pas seulement. Certains préfèrent l'aéroport principal de Bangkok (Suvarnabhumi, le 11^e par son trafic en Asie et le 17^e dans le monde).

C'est le cas d'un Finnois en octobre 2019.

Dix personnes sont mortes dans des circonstances similaires depuis l'ouverture de l'aéroport en 2006, dont beaucoup d'expats. Les autorités aéroportuaires ont entrepris en 2013 d'installer des cloisons vitrées dans les zones vulnérables afin de prévenir de tels drames.

Mais les incidents ont continué à se produire depuis, avec plus de fréquence.

On cite le cas d'un Irlandais qui a été arrêté par la police et placé en garde à vue en novembre 2015 après avoir échoué dans sa tentative de suicide dans l'aérogare.

L'Irlandais expliquait aux policiers ne pas pouvoir se permettre un vol de retour dans son pays. Il a été laissé libre pour une pause cigarette après avoir convaincu les policiers que sa tentative de suicide n'était qu'une défaillance temporaire. Il a profité de cette « pause » pour re-tenter son suicide. Il l'a réussi. Dans son deuxième essai. Comme au rugby.

Un peu plus tôt, en mars de la même année, c'est un touriste allemand, Michael Walter, qui a sauté par-dessus bord comme un nageur plongeant dans une piscine. Il a piqué un sprint et a plongé...

En février 2019, c'est un homme russe qui a escaladé le mur de verre nouvellement installé à l'aéroport et a sauté dans le vide.

On le constate, il y a des Allemands, des Russes, des Australiens qui adoptent la méthode du balcon pour dire adieu au monde. Mais ce sont, semble-t-il, les Britanniques qui sont les plus touchés par ce phénomène.

Il a été rapporté que pas moins de trois mille Britanniques tombent du balcon chaque année à l'étranger.

C'est ce qui a poussé le Foreign Office et la British Tourist Authority à lancer, en 2012, une campagne de sensibilisation des Britanniques à l'étranger contre les accidents de balcon après la mort de trois personnes chutant d'un balcon à l'étranger, cette année-là.

« Veuillez utiliser votre balcon de manière raisonnable et en toute sécurité pour vous assurer que la vue que vous voyez ne sera pas la dernière », était-il dit dans cette campagne. Les deux institutions organisatrices de cette campagne rappelaient que *« des dizaines de vacanciers britanniques meurent ou sont gravement blessés chaque année à la suite d'un comportement inapproprié sur les balcons, souvent après avoir bu quelques verres ou pris de la drogue ».*

Cette histoire fait surtout penser (aux « complotistes » de mon genre) à cette pratique islamique qui veut qu'on balance les homos du haut d'un balcon.

Pattaya et d'autres villes de Thaïlande sont des villes de rencontres des vieux schnoks occidentaux avec ce que l'on appelle de jeunes ladyboys...

Comme quoi, en Thaïlande, l'un des pays préférés pour les retraités (la Thaïlande a été classée meilleur endroit en Asie et cinquième meilleur endroit au monde pour les retraités), il arrive que le séjour dans le « pays du sourire » finisse par un vol plané du haut d'un immeuble.

Avec un coup de pouce d'Allah...

Messin'Issa